

Leçon 59 : Joël (2è partie)

Prêché dimanche le 13 avril 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 59 : Joël (2è partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous continuons aujourd'hui notre survol de Joël et nous examinerons les éléments suivants : le contenu, les leçons morales et l'écho du livre dans le Nouveau Testament.

I) LE CONTENU DU LIVRE DE JOËL

Le livre met en exergue trois périodes de l'histoire : le présent, le futur proche et un temps à venir. Chaque période est associée au jour de l'Éternel. Dans la plaie des sauterelles et de la sécheresse dévastatrice, le jour de l'Éternel est venu (1: 15-20); un autre jour de l'Éternel approche (2: 1-11), mais un autre jour de l'Éternel, un jour grand et redoutable, marquera la fin du monde présent (2: 31). Le jour de l'Éternel est donc à la fois présent, imminent et final. Il est là, il est proche et il viendra à la fin. Joël assortit chacune de ces périodes d'un appel à la repentance (1: 13-14; 2:12-13; 2: 32). Le prophète voit les choses présentes, le péché de son peuple et la plaie des sauterelles; les choses proches, la venue du jugement et la restauration qui le suivra; les choses lointaines, le temps de l'Esprit dans lequel nous vivons, et les choses encore à venir.

On peut également considérer que le livre de Joël s'articule autour de trois sujets: le fléau, la repentance et la promesse.

A) La plaie des sauterelles (1: 1 - 2: 11)

Un fléau dévastateur, sous la forme d'une invasion de sauterelles, a ravagé le pays. Ce phénomène n'est pas rare en Israël, mais l'ampleur de celui-ci en fait une plaie unique. Les ivrognes n'ont plus de vin, les sacrificateurs plus d'offrandes à présenter et le peuple plus de pain.

Mais les intéressés ne reconnaissent pas que ces signes indiquent le jugement dont Dieu frappe la nation (Deutéronome 28: 15, 38; 1 Rois 8: 37, 39, 40). Le prophète appelle les sacrificateurs à s'affliger devant Dieu. Ce sont eux qui doivent inciter le peuple à jeûner et à se rassembler dans le temple pour une convocation nationale afin de crier à l'Éternel (1: 14).

Il faut sonner de la trompette pour attirer l'attention de la nation sur l'imminence de la venue du jour de l'Éternel. Une invasion de soldats encore plus dévastatrice viendra éclipser les terribles ravages de cette invasion de sauterelles. L'ennemi entrera dans la ville en un jour de ténèbres et d'obscurité. Une armée innombrable se répandra dans tout le pays, et Dieu en sera le chef (2: 11).

B) Repentance et restauration (2: 12-27)

La révélation du jugement imminent ne vise pas à terrifier le peuple mais à le faire revenir à Dieu. Il devrait réagir à la nouvelle en se tournant vers le Seigneur, le cœur contrit et repentant. L'Éternel répondra alors à cette sainte tristesse en accordant la délivrance.

*« Maintenant encore, dit l'Éternel,
Revenez à moi de tout votre cœur,
Avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations !
Déchirez vos cœurs et non vos vêtements,
Et revenez à l'Éternel, votre Dieu;
Car il est compatissant et miséricordieux,
Lent à la colère et riche en bonté,
Et il se repent des maux qu'il envoie » (2 : 12,13).*

Le jugement a beau sembler désastreux, catastrophique et complet, comme s'il n'y avait aucun remède possible pour l'empêcher, l'expression « maintenant encore » ou « même maintenant » donne une lueur d'espoir. Même à cet instant précis où la situation paraît désespérée alors que les sauterelles et la sécheresse ont dévasté le pays, que la nation semble ne plus avoir d'avenir, que la destruction est déjà allée trop loin et que rien ne semble pouvoir inverser le cours des choses, Dieu peut intervenir de façon prodigieuse.

*« Qui sait s'il ne reviendra pas et ne se repentira pas,
Et s'il ne laissera pas après lui la bénédiction,
Des offrandes et des libations pour l'Éternel, votre Dieu? » (2: 14)*

Le châtiment de Dieu ne détruira pas les habitants de Juda. L'Éternel changera le mal en bien. Il y aura de nouveau de la nourriture; il aura des offrandes de céréales et des libations à présenter au Seigneur.

*« Je vous remplacerai les années qu'ont dévorées la sauterelle,
Le jélek, le hasil et le gazam,
Ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.
Vous mangerez et vous vous rassasierez,
Et vous célébrerez le nom de l'Éternel, votre Dieu,
Qui aura fait pour vous des prodiges ;
Et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion » (2: 25-26).*

C) Le jugement dans la vallée du jugement (2: 28 - 3:21)

Le prophète détourne maintenant son attention du présent et du futur immédiat pour la porter sur un avenir plus lointain: « Après cela... ». L'effusion de l'Esprit (2: 28) est mise en parallèle avec la tombée de la pluie (2: 23); la destruction des nations (3: 1-21) fait le pendant des sauterelles (1: 4). Un temps vient où tous les membres du peuple de Dieu recevront le Saint-Esprit et où l'Évangile de la grâce divine sera porté à la connaissance de tous: « Quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé » (2: 32).

Les habitants de Juda seront « dispersés parmi les nations », mais l'Éternel les ramènera et les rétablira. « Par ces mots, le prophète confirme ce qu'il a enseigné précédemment au sujet de la restauration... car c'était une chose

difficile à croire: quand le corps du peuple était tellement mutilé, quand le nom d'Israël était oublié, quand sa puissance était abolie, quand le culte de Dieu était supprimé et le temple aussi, quand il n'existait plus la moindre forme de royaume ni même de gouvernement civil, qui aurait pensé que Dieu se soucie encore d'un peuple dans une telle situation ? Il n'est donc pas étonnant que le prophète s'étende si longuement sur le rétablissement... il le fait pour appuyer encore davantage ce qui autrement aurait été incroyable. »

Lorsque le jour de l'Éternel arrivera, il marquera la délivrance de Sion, mais uniquement pour ceux qui auront invoqué le nom de l'Éternel. Alors, toutes les nations qui auront montré de l'hostilité envers le peuple de Dieu seront jugées dans la vallée du jugement. La malédiction d'une désolation frappera l'Égypte et Édom dont l'hostilité à l'égard de Juda illustre l'animosité permanente du monde contre le peuple de Dieu.

Joël termine sa prophétie sur une note glorieuse, celle de la promesse bénie d'un avenir radieux : « L'Éternel résidera dans Sion » (3 : 21).

II) LES LEÇONS MORALES DU LIVRE DE JOËL

A) Le jour de l'Éternel

Joël parle à cinq reprises de la venue du jour de l'Éternel. Cette expression revient plus de trente fois dans l'Ancien Testament (par exemple Ésaïe 2 : 12; 13: 6,9; Amos 5: 18; Ézéchiël 30: 3; Sophonie 1: 7,14). La description de ce jour révèle généralement le jugement et la guerre contre les pécheurs, une purification nécessaire avant l'établissement d'un règne de justice.

Le Nouveau Testament anticipe aussi la venue du jour de l'Éternel: « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! » (2 Pierre 3: 10-12)

B) Un Évangile universel

« Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé » (2: 32). Si, en Joël, la prophétie se limite à Israël et plus particulièrement à Juda, l'apôtre Paul étend cette promesse au-delà des frontières de Juda et d'Israël: « Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Romains 10: 12-13). Tous ceux qui sont sauvés constituent le véritable Israël de Dieu, l'Israël spirituel. La nation d'Israël n'a jamais été composée uniquement de croyants : « Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël » (Romains 9: 6). Par contre, les païens qui croient au Seigneur sont considérés comme d'authentiques Israélites. L'Israël véritable ou spirituel est donc formé des croyants juifs et des croyants d'origine païenne.

Notre tâche est de suivre l'exemple de Joël et de supplier hommes, femmes et enfants à se tourner vers Dieu dans une vraie repentance du cœur pour qu'ils échappent au jugement du futur jour de l'Éternel.

C) La repentance et ses fruits

L'invitation pressante adressée au peuple à se tourner vers l'Éternel dans une véritable repentance du cœur se fonde sur la grâce et la miséricorde extraordinaires du Dieu vivant. Pour profiter de ces merveilleux avantages, le peuple doit faire preuve d'une grande sincérité de cœur et d'esprit:

*« Maintenant encore, dit l'Éternel,
Revenez à moi de tout votre cœur,
Avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations!
Déchirez vos cœurs et non vos vêtements,
Et revenez à l'Éternel, votre Dieu;
Car il est compatissant et miséricordieux,
Lent à la colère et riche en bonté,
Et il se repent des maux qu'il envoie » (2: 12-13).*

Joël exhorte les habitants à démontrer leur repentance sous une forme tangible : ils doivent faire passer leur rassemblement devant Dieu avant tout autre activité, responsabilité ou centre d'intérêt (2: 15-16). Les sacrificateurs

doivent intercéder pour le peuple avec larmes et prier en s'appuyant sur la relation d'alliance : « Éternel, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre ! » (2: 17)

Des années plus tard, Paul souligne la distinction entre « la tristesse selon Dieu » et « la tristesse du monde » (2 Corinthiens 7 : 10). Cette dernière se traduit par le remords ou le regret d'avoir commis une mauvaise action ou prononcé une parole de travers, à cause des conséquences que cela peut entraîner. Lorsqu'il est appréhendé par la police, le voleur peut regretter d'avoir volé les biens d'autrui. Ce regret peut même s'accompagner d'un authentique sentiment de culpabilité à cause de la souffrance et du déshonneur que son acte a valu à sa famille. Le coupable peut se sentir très honteux. Pourtant, toute réelle qu'elle soit, cette tristesse n'aboutit pas moins à la mort; elle n'a aucun avantage spirituel; elle ne pousse pas le voleur à se tourner vers Dieu pour confesser son péché et décider devant lui de ne plus recommencer.

Judas manifesta cette tristesse du monde quand il sortit et alla se pendre après avoir trahi le Seigneur Jésus (Matthieu 27 : 5). La tristesse selon Dieu est le chagrin profond qui amène le pécheur devant Dieu pour confesser sa faute et s'engager résolument à abandonner son péché:

« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde » (Proverbes 28: 13).

Jean-Baptiste incita les pharisiens, les sadducéens, les collecteurs d'impôts et les soldats qui venaient à lui pour se faire baptiser à prouver la réalité de leur repentance par des actions positives et un réel changement d'attitude (Matthieu 3 : 7-8; Luc 3: 11-14).

D) Le jugement dernier

L'histoire du monde s'achemine vers son apogée, « le jour de l'Éternel... ce jour grand et redoutable » (2: 31). Le jour vient où toutes les personnes et toutes les nations qui se sont révoltées contre Dieu seront soumises à un jugement effrayant. Une longue succession de désastres parcourt le livre de Joël: la plaie des sauterelles, une famine sévère, des incendies ravageurs,

des envahisseurs étrangers, des phénomènes étranges et troublants dans le ciel et sur la terre. Mais à travers toutes les catastrophes et toutes les calamités, il y a la promesse d'une espérance pour ceux qui se repentent, aiment l'Éternel et lui font confiance.

Joël a visualisé le déroulement de l'histoire du monde. Alors qu'il parle, il est témoin des manifestations du péché et du jugement, et il proclame la nécessité de la repentance. Le jour de l'Éternel est arrivé.

Il prédit également un autre jour de l'Éternel dans un proche avenir, un jour où les jugements divins seront encore plus sévères. Il appelle le peuple à se repentir de tout son cœur pour que ce jugement lui soit épargné. Le prophète annonce encore l'arrivée d'un autre jour de l'Éternel dans un avenir plus lointain, un jour grand et redoutable. Ce sera la fin des temps, la consommation du monde présent, son point final. Mais ce jour sera précédé du jour où le Seigneur répandra son Esprit sur tous les croyants, jeunes et vieux, hommes et femmes, serviteurs et maîtres. Il leur confiera le message de l'Évangile pour le monde : « Quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé » (2 : 32).

Jugement et châtement sont certains, mais ceux qui se repentent et se tournent vers le Seigneur seront capables de s'appuyer sur ses promesses et d'envisager un avenir de communion permanente avec Dieu. C'est la seule façon de se préparer à « l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et redoutable » (2: 31).

III) L'ÉCHO DU LIVRE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

L'Église aussi doit entendre le message que Dieu adresse à Israël par le prophète Joël : il demeure vrai que Dieu corrige ceux qu'il aime (Proverbes 3 : 11, Hébreux 12 : 5-11) et qu'il rétablira l'honneur de son nom parmi les nations.

C'est à cause de l'usage important que fait le Nouveau Testament du passage de Joël 3 : 1-5 que les chrétiens connaissent le prophète Joël:

Joël 3 : 1-5

1 Car voici, en ces jours, en ce temps-là, Quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem,

2 Je rassemblerai toutes les nations, Et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; Là, j'entrerai en jugement avec elles, Au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, Qu'elles ont dispersé parmi les nations, Et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé.

3 Ils ont tiré mon peuple au sort ; Ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée, Ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ils ont bu.

4 Que me voulez-vous, Tyr et Sidon, Et vous tous, districts des Philistins ? Voulez-vous tirer vengeance de moi ? Si vous voulez vous venger, Je ferai bien vite retomber votre vengeance sur vos têtes.

5 Vous avez pris mon argent et mon or ; Et ce que j'avais de plus précieux et de plus beau, Vous l'avez emporté dans vos temples.

Dans l'Ancien Testament, l'Esprit de Dieu est avant tout l'Esprit de prophétie. Moïse dit : « Que l'Éternel [...] accorde son Esprit à tous les membres de son peuple pour qu'ils deviennent tous des prophètes » (Nombres 11 : 29). Joël voit d'avance le jour où Dieu répondra à la prière de Moïse et où l'Esprit de prophétie sera déversé sur tout le peuple. Pierre voit dans les événements du jour de la Pentecôte et le feu l'accompagnant, l'accomplissement de la prophétie de Joël :

Actes 2 : 14-21

14 Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes : Hommes Juifs, et vous tous qui séjournerez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles !

15 Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour.

16 Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël:

17 Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos jeunes gens auront des visions, Et vos vieillards auront des songes.

18 Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, Dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.

19 Je ferai paraître des prodiges en haut dans le ciel et des miracles en bas sur la terre, Du sang, du feu, et une vapeur de fumée ;

20 Le soleil se changera en ténèbres, Et la lune en sang, Avant l'arrivée du jour du Seigneur, De ce jour grand et glorieux.

21 Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Le feu de la présence divine ne serait pas une menace pour le nouvel Israël, l'Église, mais allait au contraire lui donner la capacité de parler.

L'Esprit qui avait permis aux prophètes d'autrefois de parler de la part de Dieu allait faire de même pour l'Église, car elle aussi recevrait, lors de la venue de l'Esprit, la puissance de témoigner (Actes 1 : 8).

Le Nouveau Testament parle souvent « d'invoquer » le Seigneur ou le nom du Seigneur (Actes 4 : 9-12; 2 Timothée 2 : 22). Ces textes rappellent la façon dont Pierre cite Joël 3 : 5 dans son discours de la Pentecôte. Pour Pierre, il ne fait aucun doute « qu'invoquer le nom du Seigneur » signifie « invoquer le nom de Jésus », seul nom par lequel nous puissions être sauvés (Actes 4 : 12).

APPLICATIONS

1) Rappelons-nous que l'Éternel est un juge grand, puissant et redoutable. S'il a sévèrement jugé les péchés de son peuple dans l'Ancien Testament, il jugera également les nôtres.

2) L'Éternel est rempli de miséricorde! Il accorde son pardon à tous ceux qui se repentent de façon authentique. Implorons-le de nous sonder et de nous montrer nos péchés et de nous donner le « vouloir et le faire », pour les confesser et les abandonner par sa grâce.

3) Gardons continuellement à l'esprit que tous les hommes seront jugés au jugement dernier! En attendant ce jour grand et redoutable, ne nous laissons pas d'évangéliser et de partager le glorieux message de la Personne et de l'œuvre de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ pour leur éviter l'enfer éternel!

**QUE NOTRE GRAND, GLORIEUX ET MERVEILLEUX SEIGNEUR
SOIT BÉNI, EXALTÉ ET LOUÉ ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !